



Insights on today's global dairy business from the Hoogwegt companies

## QUESTIONS DE MARCHÉ

### L'Inde sera-t-elle la dernière frontière à franchir ?

Si le secteur des produits laitiers chinois s'est avéré être ces dernières années un moteur de croissance pour le commerce des produits laitiers en plein essor, l'Inde est certainement le « géant qui sommeille » du secteur des produits laitiers à l'échelle mondiale.

L'Inde est de loin le plus grand producteur de lait au monde même si elle ne joue qu'un rôle mineur dans les échanges commerciaux. Ces 10 prochaines années où elle s'efforcera d'augmenter la demande des consommateurs et où elle tentera de développer et de moderniser son infrastructure des produits laitiers diront si, oui ou non, l'Inde arrivera à équilibrer l'autosuffisance au niveau de ses besoins en produits laitiers tout en s'attaquant à des opportunités à l'exportation, ou si le pays augmentera fortement sa dépendance envers les produits et ingrédients importés.

La production de lait pour l'année 2010 a été estimée à 116 milliards de litres. Le gouvernement indien a récemment suggéré que la demande substantielle pour les produits laitiers n'était pas satisfaite et que la demande potentielle pourrait être de 20 à 40 milliards de litres de plus que la production actuelle si le pays disposait de capacités de traitement et de production.

Le secteur des produits laitiers en Inde est en fait l'histoire de deux secteurs d'activité : la chaîne d'approvisionnement « organisée » (estimée à environ 35 % de la production) et le secteur non structuré qui se caractérise par la consommation de lait et de produits frais non pasteurisés fabriqués à l'aide des ingrédients fournis par de petites exploitations familiales. La production totale de ce vaste secteur non structuré fait l'objet d'estimations régulières au travers des enquêtes faites sur le bétail, qui sont compilées tous les 4 à 5 ans.

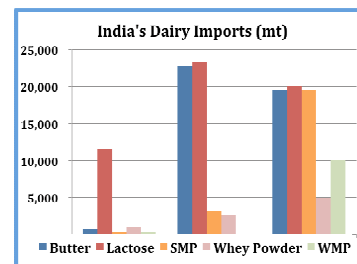
Le Conseil national de développement des produits laitiers (NDDB) du pays tient solidement les rênes de la gestion des politiques du secteur d'activité et a prévu, dans son actuel plan national concernant les produits laitiers, que la demande de lait atteindrait 180 à 200 millions de tonnes lors de la prochaine décennie. Il indique que l'Inde devrait augmenter sa production de lait de l'ordre de 5 à 6 % par an pour répondre à la demande, mais ses membres sont conscients du manque de réalisme du plan, à moins que d'importantes mesures d'incitation ne soient prises.

Le secteur d'activité en Inde continuera de subir une transformation progressive en raison de la convergence de plusieurs facteurs : amélioration du standing de vie, avec une classe moyenne en pleine effervescence qui contribuera à augmenter la demande de boissons fabriquées à partir de produits laitiers et d'aliments laitiers frais ; augmentation de la demande pour les produits laitiers préparés, ayant des répercussions sur la forme que prendront les produits et les solutions pour la chaîne d'approvisionnement des produits froids ; augmentation de la production agricole dans la mesure où des investissements plus importants seront utilisés pour établir de nouvelles exploitations ayant une ambition commerciale et, enfin, amélioration de la taille et de la dimension de la chaîne d'approvisionnement organisée, y compris l'aide apportée aux producteurs pour accéder plus facilement aux chaînes d'approvisionnement.

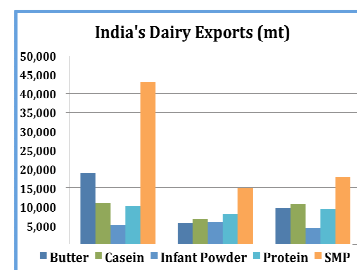
Dans la mesure où le volume de lait pénétrant le secteur organisé se développe à un rythme bien plus élevé que la production totale de lait, les besoins en vaches laitières (hormis les buffles, qui fournissent à l'heure actuelle l'essentiel de la production) augmenteront en raison de

rendements plus élevés et de périodes de lactation plus longues.

Le NDDB a récemment lancé un appel aux armes lors de la publication de son plan national concernant les produits laitiers. Le gouvernement a demandé 350 millions de dollars en fonds pour le développement international afin de stimuler la production de lait et s'est engagé à investir chaque année environ 250 millions de dollars dans de meilleures capacités laitières. Ce chiffre semble dérisoire par comparaison à l'ampleur massive que présentent les défis de la modernisation des chaînes d'approvisionnement et des usines à l'échelon régional. L'enquête économique la plus récente du secteur d'activité a identifié les points suivants comme étant les problèmes clés auxquels le secteur doit faire face : programmes de sélection inefficaces, disponibilité limitée et accessibilité réduite sur le plan des prix pour des aliments et du fourrage de qualité, structures vétérinaires peu convénables, vaccination peu développée et enfin, installations inappropriées pour la recherche, le traitement et le transport.



Les sociétés de produits laitiers en Inde qui fonctionnent dans le secteur « organisé » traitent une part relativement faible de l'ensemble de la production laitière. La plus importante, Amul (qui fait partie de Gujarat Cooperative Milk Marketing Federation), figure au 18<sup>e</sup> rang de la liste Réseau international de comparaison des exploitations des 21 premiers grands acteurs dans le domaine de la transformation du lait en 2010. Les participants du secteur organisé ne limitent pas leurs activités au marché intérieur de l'Inde et les exportations en 2009 et en 2010 ont toutes deux dépassé les 50 000 tonnes.



## PRÉVISIONS HOOGWEGT

	Prix moyens É.-U.			Prix moyens UE			Prix moyens Océanie		
	\$/t	\$/lb	Tend.	\$/t	\$/lb	Tend.	\$/t	\$/lb	Tend.
SMP	3,200	1.45	Faible	3,250	1.47	Stable	3,300	1.50	Stable
FCMP / WMP	4,365	1.98	Stable	4,150	1.88	Stable	3,650	1.66	Ferme
Beurre	4,080	1.85	Faible	5,400	2.45	Faible	4,300	1.95	Faible
Cheddar	4,080	1.85	Stable	4,500	2.04	Stable	4,100	1.86	Stable
SWP	1,520	0.69	Ferme	1,400	0.64	Ferme			
Lactose	1,750	0.79	Ferme	1,800	0.82	Ferme			

Prix É.-U. ex-works / y compris subvention CWT attendue, si applicable ; prix mondiaux

FOB port principal ; EUR/USD : cette semaine 1,38

## COMMENTAIRE MONDIAL

La semaine dernière, les marchés laitiers ont été très actifs dans de nombreuses régions du globe. Au sein de l'Union européenne, le marché pour la poudre de lait écrémé, le lait entier en poudre et le lactosérum se sont consolidés à en croire les importantes transactions à la fois sur le territoire de l'Union européenne et à l'extérieur. Les entreprises alimentaires ont trouvé le niveau de prix acceptable et conforme aux budgets de 2011. Les clients à l'étranger répondaient aux exigences Q1. La quantité de beurre pour la livraison de décembre reste serrée. Le marché américain a été calme et nous avons pu observer une baisse des prix du fromage et du beurre CME. La disponibilité ponctuelle du lait sec non gras est restée limitée. Les statistiques des exportations américaines pour le lait sec non gras et la poudre de lait écrémé sont impressionnantes avec une augmentation de 45 % pour les neuf premiers mois de l'année (267 000 tonnes). Les ventes de lait entier en poudre, de poudre de lait écrémé et de matières grasses laitières anhydres de l'Océanie ont été bonnes, nourrissant les attentes d'une augmentation globale affichée par les enchères du globlDairyTrade (gDT), mais l'événement commercial 32 s'est terminé de manière pratiquement stable comparé aux précédentes enchères. Nous avons observé un déclin pour le lait entier en poudre, les matières grasses laitières anhydres tandis que la poudre de lait écrémé, et la poudre de lait de beurre ont affiché un peu de fermeté. La poudre de lactosérum doux s'affirme de par le monde. Les exportations de poudre de lactosérum des États-Unis en 2010 sont en augmentation de 28 % en septembre (187 000 tonnes). Le remplacement de la poudre de lait écrémé a certes joué un rôle dans cette augmentation.

## L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

## Impact de l'Inde sur le commerce

Le secteur des produits laitiers en Inde est censé augmenter la production de lait de 4 % durant l'année 2011.

Si les chargés de la planification du secteur d'activité prévoient une croissance solide et régulière en termes de production et de sophistication dans les 10 prochaines années, l'implication de l'Inde dans le commerce des produits laitiers tend à être moins prévisible. L'Inde, dans son histoire, a toujours progressivement augmenté dans le temps son degré d'implication dans le commerce, même si sa politique en matière de négoce était incohérente, comme le témoigne une certaine volatilité d'une année sur l'autre. Jusqu'à maintenant, le gouvernement, dans ses politiques en matière d'aliments, s'est toujours fié à la production alimentaire de ses propres exploitations.

L'Inde a régulièrement utilisé sa politique commerciale pour gérer les prix des produits internes et combattre les augmentations de prix au détail parallèlement aux projets de stabilisation des prix sur son marché intérieur. Plus tôt, cette année, lorsqu'elle a dû faire face à l'augmentation des prix au détail estimée de l'ordre de 20 % d'une année sur l'autre, l'Inde a interdit les exportations tout en pratiquant des quotas d'importation plus élevés pour la poudre de lait écrémé (30 000 tonnes) et le beurre (15 000 tonnes) pour arriver à ses fins.

L'Inde rechigne à participer aux négociations commerciales internationales. Elle est sélective dans son approche de la libéralisation du commerce, mais elle compte bien signer un accord de libre-échange avec la Nouvelle-Zélande en 2012 qui pourrait lui amener plus de souplesse pour gérer à l'avenir les besoins qu'elle doit combler.

Les volumes importés sont traditionnellement faibles mais ont fortement augmenté en 2010 avec une demande plus importante pour

la poudre de lait écrémé et de lait entier, les matières grasses provenant des produits laitiers et le lactosérum, afin de vaincre les pénuries locales causées par les médiocres conditions météorologiques durant la mousson de 2009, qui ont fortement altéré l'approvisionnement en fourrage.

Suite à cela, la saison des pluies en 2010 et en 2011 est revenue à la normale, ce qui a contribué à réduire le risque d'éventuelles pénuries de lait et de produits laitiers. Les prévisions au début de l'année 2011 laissent entendre un meilleur approvisionnement des aliments et donc une production de lait plus abondante ainsi que des importations minimes. Durant les sept premiers mois de l'année, les importations de matières grasses se sont amoindries, mais celles de poudre de lait écrémé venant des plus importants fournisseurs de l'Inde (la Nouvelle-Zélande et l'Union européenne) se sont avérées être 80 % plus élevées que durant la période correspondante en 2010. Puisque le marché intérieur devient plus diversifié et innovateur, les marchés pour d'autres produits tels que le lactose et la poudre de lactosérum continueront de se développer. Les importations de ces produits pour la période de janvier à juillet étaient presque de 50 % supérieures à celles de 2010.

Dans la mesure où la chaîne d'approvisionnement organisée se développe et que davantage d'intervenants s'impliquent dans les produits à valeur ajoutée, la gestion de la chaîne d'approvisionnement et la stabilisation des prix sur le marché intérieur risquent d'être plus difficiles, particulièrement si la demande augmente de l'ordre de 6 % par an. Plus l'équilibre est serré, plus il est vraisemblable que le besoin de compléter les approvisionnements à l'échelon local se fera sentir, particulièrement lorsque les exportateurs en puissance chercheront de meilleurs prix de marché à l'étranger.

## Le saviez-vous ?

- Environ 45 % du lait en Inde est produit par les vaches, les buffles occupant le reste du terrain en raison de leur lait riche en matières grasses.
- Le Réseau international de comparaison des exploitations place les coûts de production en Inde à environ 25 dollars / 100 kg.
- Environ 46 % de la production laitière en Inde est consommée en tant que lait frais, tandis que 34 % est utilisée pour les matières grasses. 4 % seulement de la production est utilisée pour la poudre de lait.
- L'Inde produit près de 4,2 millions de tonnes de beurre, pour une grande part sous la forme d'huile ou de ghee.

Hoogwegt Horizons est une publication de Hoogwegt Groep B.V. Les informations ont été réunies à partir de sources fiables, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à la précision d'une quelconque donnée figurant dans le rapport. © 2011.

Reproduction uniquement sur autorisation. Hoogwegt Groep B.V., P.O. Box 30242, 6803 AE Arnhem, Pays-Bas, +31263884802.

Pour toutes informations : mail@hoogwegtgroep.nl